

Analyse du matériel CAT – contenus manifestes et contenus latents

Il nous paraît absolument fondamental de nous arrêter sur la description précise des planches tant sur le plan du contenu manifeste que sur celui du contenu latent. Pour cela, nous avons choisi de recouper les différentes propositions formulées par les auteurs qui se sont intéressés à la description du matériel du CAT, à savoir Leopold et Sonya Bellak (1954, repris par Guinand, Delfosse & Bradfer-Blomart en 1969), Boulanger-Balleyguier (1960), Haworth (1966, traduit et repris par Boekholt en 1993), Chabert (1980), Anzieu et Chabert (1983) ainsi que Boekholt (1993). Nous avons proposé des modifications quand cela s'avérait selon nous nécessaire et, en définitive, nous avons réalisé une synthèse pour chacune des planches.

Nous proposons également, pour chaque planche, « les grands détails » (D) que nous avons fait émerger de notre propre travail de recherche qui a porté sur 380 protocoles et sur une analyse en fonction du groupe d'âge de l'enfant.

Ce travail a impliqué le dénombrement de l'ensemble des éléments de l'environnement mentionnés dans les récits de 380 enfants tout-venant à chacune des planches du CAT. Nous avons proposé le critère d'une fréquence d'apparition à 50% sur l'ensemble de la cohorte pour considérer qu'un élément ait le statut de « grand détail » (D). Le résultat de cette recherche a produit une liste de D en fonction de 3 groupes d'âge (3-4 ans, 4-6 ans, 6-12 ans). Les D sont utiles pour la cotation de deux catégories d'items dans la méthode des 3 axes. Les autres éléments de l'environnement qui ne sont pas inclus dans la liste des D sont des petits détails.

Pour chaque planche, nous présenterons le contenu manifeste, les sollicitations latentes¹, la liste des grands détails (D) et les modifications que nous avons opérées sur le contenu manifeste ainsi que les particularités de la planche. Nous nous limiterons ici à une approche précise du matériel même si celui-ci peut réactiver des représentations qui ne sont pas nécessairement celles sollicitées prioritairement par la planche.

¹ Principalement inspiré des considérations de Chabert (Chabert, 1980 ; Anzieu & Chabert, 1983) reprises par Boekholt (1993).

Analyse du matériel CAT – contenus manifestes et contenus latents

PLANCHE 1

Contenu manifeste : « *Trois poussins assis autour d'une table sur laquelle il y a un grand bol plein de nourriture ; à l'écart, un grand poulet estompé* ».

Grands détails (D)

3-4 ans : pas de D

4-6 ans : pas de D

6-12 ans : contenu du bol

Contenu latent : « renvoie à une relation à l'image maternelle de l'ordre de l'oralité » (Chabert) ; satisfaction ou frustration sur le plan oral « autour de laquelle se centre la rivalité fraternelle » (Bellak, Haworth et Boekholt).

Pour le contenu manifeste, nous avons ajouté aux travaux de Chabert (1980) la mention de la « nourriture » pour le contenu du bol (Bellak ; Guinand, Delfosse et Bradfer-Blomart) ainsi que la disposition spatiale « à l'écart » pour le grand poulet estompé.

Sur le plan du contenu latent, cette planche inaugure la passation et vise les débuts de la vie psychique. Elle sollicite plus particulièrement la relation à l'image maternelle dans une valence orale en référence par exemple au modèle kleinien de la position schizo-paranoïde et à la partition objectale bon/mauvais qui précède l'ambivalence.

Cette planche, la seule représentant une figure parentale accompagnée de trois enfants, sollicite en somme deux axes qui peuvent s'articuler : la rivalité fraternelle à travers la figuration des trois poussins et de leur relative indifférenciation² et les qualités de la figure maternelle au regard de la situation figurée (Anzieu & Chabert, 1983). Au travers de ces différents registres, c'est l'introjection et la stabilité de l'objet interne qui se trouvent questionnées en tant qu'elles favorisent ou non une certaine contenance psychique liée à l'établissement des premières relations objectales.

² Indifférenciation relative au sens où l'un des poussins peut parfois être considéré comme plus âgé du fait de l'absence de bavoir à son cou, contrairement aux deux autres poussins.

PLANCHE 2

Contenu manifeste : « Un grand ours tire à un bout d'une corde, tandis qu'un autre ours et un ourson tirent à l'autre bout ; la scène se déroule sur un terrain vallonné ».

Grands détails (D)

3-4 ans : corde

4-6 ans : corde

6-12 ans : corde

Contenu latent : « renvoie à la relation triangulaire parents-enfant, dans un contexte agressif et/ou libidinal » (Chabert) ; « les réponses se rapportent au choix identificatoire et à l'expression d'une interaction agressive ou ludique. La corde véhicule des intérêts phalliques et masturbatoires » pour Haworth (Boekholt). La rupture de la corde peut impliquer des craintes de punition ou de castration (Bellak).

Nous avons privilégié ici le contenu manifeste proposé par Bellak et repris par Guinand, Delfosse et Bradfer-Blomart car il insiste plus, selon nous, sur la répartition des protagonistes de chaque côté de la corde. Nous avons nous-mêmes ajouté la mention du décor vallonné car il constitue un élément important sur le plan manifeste. Concernant le contenu latent, nous pouvons souligner le fait qu'il s'agit de la seule planche du CAT qui sollicite aussi directement la triangulation et la dynamique œdipienne formalisée par un jeu d'alliance (agressif vs libidinal).

Sont interrogées à cette planche les possibilités d'identification et de différenciation (la différence des générations est claire tandis que la différence des sexes n'est pas figurée) et à travers ces processus, ce sont bien les notions de castration, d'établissement des relations objectales sur le mode rapprochement/opposition (Chabert, 1980 ; Anzieu & Chabert, 1983) et de dialectique puissance/impuissance qui se trouvent sollicitées (*ibid*).

Analyse du matériel CAT – contenus manifestes et contenus latents

PLANCHE 3

Contenu manifeste : « *Un lion ayant une pipe et une canne est assis dans un fauteuil ; en bas de la planche, à droite, une petite souris dans un trou* ».

Grands détails (D)

3-4 ans : pas de D

4-6 ans : fauteuil

6-12 ans : fauteuil, canne et pipe

Contenu latent : « renvoie à la relation à une image de puissance phallique » (Chabert) ; « renvoie à une image paternelle puissante dont les attributs peuvent être valorisés ou dénigrés » (Boekholt) ; la petite souris incarne l'impuissance ou la ruse selon Haworth (Boekholt) et peut être vue comme victorieuse ou victime du lion (Bellak).

Cette planche, la seule à représenter une image phallique implique de la part de l'enfant un positionnement qui peut disqualifier totalement l'objet ou au contraire le surinvestir en lien avec les éléments signifiants saturant la planche (canne, pipe...). La présence de la souris met en avant la dialectique puissance/impuissance qui se trouve interrogée dans un contexte de relation potentiellement agressif qui peut tout autant solliciter la position dépressive que les contenus liés à l'abord de l'Œdipe.

PLANCHE 4

Contenu manifeste : « *Un grand kangourou ayant un chapeau, un sac et un panier dans lequel il y a des provisions. Il a dans sa poche ventrale un bébé kangourou avec un ballon. Derrière lui, un enfant kangourou plus grand sur une bicyclette. À droite de la planche, on aperçoit au loin des sapins et une maison* ».

Grands détails (D)

3-4 ans : vélo

4-6 ans : vélo

6-12 ans : vélo, panier, chapeau et poche du kangourou

Contenu latent : « renvoie à la relation à l'image maternelle éventuellement dans un contexte de rivalité fraternelle » (Chabert) ; renvoie à la question de la naissance et aux conflits d'autonomisation/dépendance (Bellak, Haworth, Boekholt).

Pour le contenu manifeste, nous avons largement repris ici les formulations de Chabert et en avons modifié trois éléments : le contenu du panier pour lequel nous suivons l'option indiquée par Boekholt (utilisation du terme de « provisions »), la précision sur la taille (« plus grand ») du kangourou à bicyclette (Bellak) et la mention d'éléments de décors à savoir les sapins et la maison en fond (Boulangier-Balleguier).

Les sollicitations latentes visent principalement ici la relation à la figure maternelle (foisonnement d'éléments signifiants), colorée ou non par la rivalité fraternelle et par les questionnements en lien avec les origines ; ces différentes dimensions étant infiltrées par les conflits de séparation-individuation. Il s'agira alors d'observer quelles sont les qualités attribuées à l'objet maternel et quelles interactions peuvent être mises en place entre les différents protagonistes. Il faut noter que cette planche est la seule où figure la représentation d'un bébé lié à sa mère.

PLANCHE 5

Contenu manifeste : « *Dans une chambre sombre, un petit lit avec deux ours dans. Derrière, un grand lit dont les couvertures semblent soulevées par quelque chose* ».

Grands détails (D)

3-4 ans : berceau (lit d'enfant), lit (adultes)

4-6 ans : berceau (lit d'enfant), lit (adulte), lampe

6-12 ans : berceau (lit d'enfant), lit (adultes)

Contenu latent : « renvoie à la curiosité sexuelle et aux fantasmes de scène primitive » (Chabert) ; renvoie aussi aux jeux sexuels entre enfants pour Haworth (Boekholt) et Bellak.

Concernant le contenu manifeste, nous avons ici repris l'entièreté de la formulation proposée par Chabert. La sollicitation latente de cette planche, la seule à figurer deux enfants seuls³, a trait au fantasme originnaire le plus fondamental, le fantasme des origines et de la scène primitive représenté à partir de la partition de deux lits de tailles différentes. Ce sont les questions de différenciation (sur les plans générationnel et sexuel) et d'isolement du couple parental qui sont interrogés dans un contexte favorisant justement le rapproché libidinal des parents au détriment des enfants. Il s'agira alors d'envisager plusieurs axes : l'axe des parents, l'axe des enfants en lien avec l'axe parental, et en filigrane, la nature des défenses utilisées face à la pression fantasmatique et la possibilité de symboliser la scène primitive dans le récit.

³ Nous considérons en effet que les mouvements observés dans le grand lit sont avant tout de l'ordre de l'implicite tandis que les deux ours sont explicitement figurés.

PLANCHE 6

Contenu manifeste : « Une grotte sombre au fond de laquelle on voit plus ou moins deux grands ours. Devant, un petit ours étendu, yeux ouverts, et des feuilles ».

Grands détails (D)

3-4 ans : pas de D

4-6 ans : pas de D

6-12 ans : feuille(s)

Contenu latent : « renvoie à la curiosité sexuelle et aux fantasmes de scène primitive » (Chabert) ; renvoie aussi aux jeux sexuels entre enfants pour Haworth (Boekholt) et Bellak et à la situation triangulaire (Bellak).

Nous avons repris ici en partie la formulation de Chabert et avons ajouté la mention « sombre » pour désigner la faible luminosité de la grotte (en référence à la planche précédente) ainsi que le terme « étendu » qui rend selon nous mieux compte de la posture corporelle adoptée par le petit ours (Bellak).

La sollicitation latente de la planche est ici très proche de la précédente puisqu'elle engage la scène primitive et la curiosité sexuelle à partir de la figuration d'ours. Néanmoins des différences subsistent au sujet du nombre de personnages (deux adultes et un enfant pour cette planche) et du décor de la planche (décor « naturel » en lien avec le milieu de vie des ours).

Cette planche nous semble permettre une plus grande distanciation de l'enfant par rapport au contenu latent puisque les ours sont replacés dans leur contexte naturel contrairement à la planche précédente qui insère cette situation dans un décor très humain et très anthropomorphique facilitant le rapprochement avec la réalité externe. A cette planche, il importe d'observer avec attention les dimensions ayant trait à la différenciation des générations et des sexes (le couple parental est clairement figuré), à la reconnaissance de la triangulation et à la manière dont le psychisme de l'enfant peut symboliser la scène primitive tout en évitant d'être débordé.

PLANCHE 7

Contenu manifeste : « *Dans la jungle, un tigre montrant les crocs et sortant les griffes, bondit vers un singe qui est en l'air* ».

Grands détails (D)

3-4 ans : pas de D

4-6 ans : pas de D

6-12 ans : pas de D

Contenu latent : « renvoie à une relation chargée d'agressivité (*versus* castration ou dévoration) » (Chabert) ; « renvoie à la crainte de l'agressivité en privilégiant le registre de la castration » (Haworth repris par Boekholt, Bellak).

Nous avons repris une partie importante de la formulation de Chabert en ajoutant néanmoins les griffes et les crocs pour insister sur la posture corporelle du tigre chargée d'agressivité, et en mentionnant le mouvement du singe (« en l'air ») qui permet d'entendre le dynamisme inhérent à la situation figurée.

Cette planche, la seule qui représente aussi explicitement une scène d'agression, sollicite la gestion des pulsions agressives et, partant, la possibilité de maintenir différencié les deux protagonistes (agressivité active, agressivité passive) tout en liant psychiquement la représentation à l'affect. À travers la dialectique puissance/impuissance sollicitée sur la planche se jouent les questions de la reconnaissance de la castration et de la gestion de la pulsion et des potentielles angoisses de dévoration (position schizo-paranoïde) pouvant désorganiser l'appareil psychique.

PLANCHE 8

Contenu manifeste : « *Au second plan, deux grands singes assis sur un canapé boivent dans des tasses. Au premier plan à droite, un grand singe assis sur un pouf tend son doigt vers un petit singe. Au fond, un cadre au mur* ».

Grands détails (D)

3-4 ans : pas de D

4-6 ans : pas de D

6-12 ans : cadre et tasse (ou contenu de la tasse quel qu'il soit)

Contenu latent : « renvoie à la culpabilité liée à la curiosité et à la transgression dans la relation parents-enfant » (Chabert) ; « le grand singe au premier plan renvoie à une image parentale, paternelle ou maternelle » (Haworth repris par Boekholt) ; « l'enfant est invité à se situer dans les relations familiales » (Haworth repris par Boekholt), dans la constellation familiale (Bellak).

Nous avons effectué une modification mineure par rapport à l'énoncé initial de Chabert avec l'ajout des différents plans et du positionnement des protagonistes qui nous paraît fondamental à cette planche qui interroge les relations parents-enfant.

Cette planche, la seule à représenter des personnages aussi différenciés, sollicite la mise en perspective de deux plans : au premier, c'est d'une interaction entre l'adulte et l'enfant dont il s'agit tandis qu'au second, c'est d'une discussion entre adultes dont on ignore tout. Cette planche sollicite donc non seulement un positionnement dans la constellation familiale, mais elle cristallise surtout la notion de punition, consécutive d'une transgression (composante surmoïque qui est d'ailleurs renforcée par le cadre au mur), et d'un interdit « vis-à-vis de cet échange du couple auquel l'enfant ne doit pas avoir accès » (Anzieu & Chabert, 1983, p. 189).

Par ailleurs, on peut mettre en avant le fait que les animaux représentés (singes) renvoient clairement à la planche précédente (P7) où un singe est menacé par l'attaque d'un tigre. Nous pourrions y voir ici une forme de survivance de l'objet face aux attaques sadiques proférées contre lui. Il s'agira alors d'observer à quel point, d'une part la différenciation peut être effective (générations et sexes), d'autre part l'instance surmoïque et son corolaire, la culpabilité, peuvent se manifester dans le récit narré par l'enfant.

PLANCHE 9

Contenu manifeste : « Par la porte ouverte d'une pièce éclairée, on voit une pièce obscure où se trouve un lit d'enfant avec un lapin assis dedans, le lapin est tourné vers la porte ».

Grands détails (D)

3-4 ans : lit

4-6 ans : porte et lit

6-12 ans : porte et lit

Contenu latent : « renvoie à une problématique de solitude et/ou d'abandon » (Chabert) ; renvoie à la curiosité sexuelle pour Haworth (Bokeholt) ; renvoie à « la crainte d'être laissé seul ou abandonné par ses parents » (Bellak).

Nous avons ici plus particulièrement utilisé la formulation de Bellak tout en insérant une partie de celle proposée par Chabert. Nous souhaitons ici insister sur la question de la luminosité et du clair-obscur (Bellak) qui nous paraît importante eu égard à la sollicitation latente de la planche et sur la position du lapin, tourné dans la direction de la porte (Bellak).

L'avant-dernière planche, l'unique planche où n'est représenté qu'un seul personnage, sollicite plus particulièrement la position dépressive à travers les dimensions de solitude, d'angoisses d'abandon et de « capacité à être seul ». Comme le souligne Chabert (Anzieu & Chabert, 1983), cette planche peut réactiver les deux principaux registres conflictuels, c'est-à-dire la position dépressive (vécus d'abandon) et le complexe œdipien (renvoyant à la question de la scène primitive, à la curiosité sexuelle et à l'exclusion du couple parental). Il s'agira alors d'apprécier la manière dont l'enfant reconnaît et accepte ou non la solitude et dans les deux cas, la manière dont il l'aménage (*ibid.*).

PLANCHE 10

Contenu manifeste : « *Un petit chien couché à plat ventre sur les genoux d'un grand chien. À droite, un cabinet et des serviettes de toilette* ».

Grands détails (D)

3-4 ans : pas de D

4-6 ans : toilettes

6-12 ans : toilettes












Contenu latent : « renvoie à la relation agressive et/ou libidinale parents/enfants dans un contexte d'analité, portant sur le rapproché corporel » (Chabert) ; « renvoie à la dialectique bêtise/punition dans un contexte surmoïque et/ou transgressif (Haworth repris par Boekholt).

La formulation de Chabert concernant le contenu manifeste de la planche a ici été reprise intégralement sans modification. La dernière planche du protocole amorce un mouvement de sortie de l'espace transitionnel, de séparation vis-à-vis du clinicien et entérine quasiment⁴ la fin de la passation. Elle est la seule à représenter une relation véritablement duelle entre un adulte et un enfant issu de la même espèce animale et ce, comme pour parer aux possibles angoisses de séparation réactivées par l'issue de la situation projective.

Elle sollicite prioritairement le rapport à l'analité (la scène se déroulant dans une salle de bains) dans un contexte de rapproché entre adulte et enfant sur le versant libidinal et/ou agressif. Plus précisément encore, c'est la question de l'apprentissage de la propreté, et à travers la qualité de l'ancrage anal, qui se trouve visé ici dans ses dimensions de soumission à l'adulte, d'agressivité envers lui et d'obéissance ou non.

⁴ L'épreuve des choix constituant selon notre méthodologie la dernière étape de la passation.

LISTE DES GRANDS DETAILS (D) AUX 10 PLANCHES

| Liste des grands détails (D) | | | |
|-------------------------------------|---|---|--|
| | 3-4 ans | 4-6 ans | 6-12 ans |
| Planche 1 |  |  | contenu du bol |
| Planche 2 | corde | corde | corde |
| Planche 3 |  | fauteuil | fauteuil, canne et pipe |
| Planche 4 | vélo | vélo | vélo, panier, chapeau, poche du kangourou |
| Planche 5 | berceau, lit | berceau, lit, lampe | berceau, lit |
| Planche 6 |  |  | feuille |
| Planche 7 |  |  |  |
| Planche 8 |  |  | cadre et tasse |
| Planche 9 | lit | porte, lit | porte, lit |
| Planche 10 |  | toilettes | toilettes |

ANALYSE GLOBALE DES CONTENUS LATENTS ET DE LEUR ARTICULATION

La succession des différentes planches au sein de la situation projective nous paraît fondamentale à souligner car l'enfant est soumis à une articulation de contenus manifestes et latents différents qui crée *une constellation de sollicitations*.

À l'instar de Chabert (Chabert, 1980 ; Anzieu & Chabert, 1983), il nous paraît important de souligner à quel point la succession des planches rend compte d'une « logique temporelle » analogue au développement de l'enfant. En effet, la planche 1 met en scène les relations les plus précoces, les plus primitives à l'image maternelle (contexte alimentaire) et à la fratrie (rivalité fraternelle). La planche 2 introduit une première forme de différenciation à partir d'une situation triangulée qui fait émerger la différence des générations. Les planches 3 et 4 favorisent l'émergence de la différenciation sexuelle à travers la figuration d'une image phallique et d'une image maternelle, les deux étant très connotées sur le plan des indices de différenciation sexuelle. Ainsi, pour Anzieu et Chabert (1983) : « Les quatre premières planches constituent une sorte de présentation des images parentales qui va servir de cadre à la dramatisation des conflits proposés aux planches suivantes » (p. 191). La dramatisation des conflits concerne ici les trois planches qui vont succéder à cette quatrième planche (planches 5, 6 et 7). Les planches 5 et 6 sollicitent la gestion par l'appareil psychique de la scène primitive et de la curiosité sexuelle et cela, d'abord dans un univers anthropomorphe où le rapport parental n'est que suggéré (P5), ensuite dans un univers plus familier aux ours où les deux adultes sont clairement figurés (P6)⁵.

Ces deux planches, qui sollicitent l'axe œdipien à travers le fantasme de la scène primitive et l'infiltration de l'Œdipe par la position dépressive à travers l'exclusion du couple parental qui peut réactiver des vécus d'abandon, constituent selon nous le pivot du matériel CAT. Aux planches précédentes, les images parentales étaient présentées séparément et une relation exclusive à la figure parentale était encore possible ce qui n'est plus le cas à partir de ces planches. Elles font ainsi jonction à la fois avec celles qui précèdent du fait qu'elles portent un

⁵ Pour certains enfants, c'est la présence implicite d'adultes dans le grand lit de la planche 5 qui provoquera une désorganisation. Le passage à la planche 6 leur permettra alors de verbaliser la scène sur un mode descriptif et ainsi de lier en partie l'affect et la représentation. Pour d'autres, c'est particulièrement la planche 6 par la figuration directe de la solitude de l'ours en dehors de la grotte qui pourra favoriser la désorganisation d'autant plus que les deux ours sont plus clairement figurés que dans la planche précédente.

Analyse du matériel CAT – contenus manifestes et contenus latents

coup d'arrêt au désir œdipien et avec celles qui suivent puisque ces dernières sollicitent l'angoisse de castration (planche 7), la sublimation, la survivance de l'objet⁶ et la mise en place du Surmoi (planche 8), le renoncement aux objets œdipiens ainsi que la capacité à accepter la solitude (planche 9) et l'acceptation de l'ambivalence et de « [...] la capacité de se séparer de l'objet » (planche 10) (Anzieu & Chabert, 1983). Ainsi, la succession des planches 5 et 6 doit être entendue comme une jonction, un pont entre les stades prégénitaux et la mise en place de la latence à l'issue du complexe œdipien.

Si l'on observe attentivement la succession des planches, nous constatons une alternance remarquable au sujet du fond, du décor de la planche à partir duquel se dégagent les personnages. En effet, les six premières planches alternent de manière régulière décor anthropomorphe situé dans une habitation (salle à manger pour la P1, pièce indéfinie pour la P3, chambre pour la P5) et décor naturel situé dans l'environnement extérieur (terrain vallonné pour la P2, forêt pour la P4, grotte pour la P6). Nous pouvons postuler ici qu'à travers l'alternance du fond de la planche se joue la question de la différenciation interne/externe et dedans/dehors. C'est donc la qualité contenante des enveloppes psychiques qui se trouve mise à l'épreuve, ce mouvement étant lui-même favorisé par le « fond muet », le fond blanc de la planche (« figure du blanc » au Rorschach pour Roman, 1997) qui se présente comme un cadre à partir duquel vont s'animer les personnages figurés sur la planche (Roman, 2001). Précisons que ce sont particulièrement les décors naturels et extérieurs (planches 2, 4, 6 et 7) qui, par la présence importante du blanc, sollicitent le travail de la négativité et peuvent favoriser « l'actualisation de l'enveloppe maternelle primitive » (*ibid.*).

Ces éléments nous permettent de dégager **trois temps constitutifs du matériel CAT**.

Le premier temps (planches 1, 2, 3 et 4) est synonyme des stades précoces du développement, de la mise à l'épreuve des enveloppes psychiques, de la constitution du bon objet interne et de la possibilité, encore réalisable, du projet œdipien à partir de la relation duelle à une des figures parentales.

⁶ Reprécisons qu'à cette planche, les animaux figurés sont de la même nature (singes) que celui qui est représenté dans la planche précédente et qui est attaqué par le tigre (cf. description du contenu latent de PVIII).

Analyse du matériel CAT – contenus manifestes et contenus latents

Le deuxième temps (planches 5 et 6) est synonyme de la mise en place du complexe œdipien, de la scène primitive, de l'amorce du renoncement œdipien à travers l'exclusion du couple parental et de la continuité de la mise à l'épreuve des enveloppes psychiques.

Le troisième temps (planches 7, 8, 9 et 10) est synonyme d'un véritable renoncement au projet œdipien, de la mise au travail des processus de sublimation en lien avec l'émergence du Surmoi post-œdipien et de l'assomption d'enveloppes psychiques stabilisées.